

Prise de position concernant l'article de Lionel Boissou :

« Stiftung FVS Hamburg und Johann Wolfgang Goethe-Stiftung Vaduz », *in Handbuch der völkischen Wissenschaften*, Ingo Haar et Michael Fahlbusch (éd.), Munich, 2008, p. 666-678.

La polémique initiée par Lionel Boissou contre Alfred Toepfer, relative au revirement dès 1944 de la politique nationaliste (Volkstumpolitik) vers l'engagement pour la compréhension entre les peuples de l'Europe, peut donner lieu à différentes interprétations, mais nullement la fausse allégation selon laquelle la Fondation Toepfer se refuse à « se confronter entièrement avec son passé ».

L'affirmation de Lionel Boissou, selon laquelle la fondation aurait suspendue la remise de la plupart de ses prix « sous la pression internationale », est aussi inexacte que ne l'est « la participation à la politique expansionniste et criminelle » sous le régime national-socialiste, attribuée à Toepfer.

Fausse est tout simplement aussi la considération selon laquelle la commission d'historiens instituée par la fondation aurait contesté la participation de George Leibbrandt et de Karl Strumpp à l'assassinat des « Juifs en Union soviétique » et aurait minimisé le rôle de Toepfer comme prétendu « acteur de l'État national-socialiste » au sein du Troisième Reich ; fausse est enfin l'affirmation selon laquelle les efforts de la fondation à réécrire son passé aient échoués.